

Au moment où, par la grâce de Dieu et la confiance de notre évêque, je reçois officiellement la mission de curé et de curé-doyen, permettez-moi de vous adresser quelques mots très simples :

Merci ! Merci ! Merci !

Merci à notre évêque, Mgr Frédéric pour la confiance qu'il m'accorde. Merci au Vicaire Général qui a procédé en ce jour à mon installation. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont préparé cette célébration. Et surtout, merci à vous tous qui êtes venus aujourd'hui, de près ou de loin, pour m'entourer de votre présence, de votre prière et de votre amitié.

Je mesure la responsabilité qui m'est confiée. Mais je la reçois surtout comme une invitation à travailler ensemble à l'œuvre de Dieu. Cette mission n'est pas mon œuvre personnelle : elle est une mission reçue de l'Église et que je veux vivre avec vous et au milieu de vous.

Saint Irénée disait : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ». Cette parole pourrait devenir une belle boussole pour notre mission. Tout ce que nous entreprendrons dans nos communautés, notre unité pastorale et notre doyenné n'a de sens que si cela permet à des femmes et des hommes de vivre davantage, de retrouver l'espérance, de se sentir accueillis et de découvrir que l'Évangile est véritablement une Bonne Nouvelle pour leur vie.

On dit souvent : « Quand quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve ; mais quand plusieurs rêvent ensemble, cela devient une réalité ».

Alors, continuons à rêver ensemble !

Rêvons d'un doyenné et d'une unité pastorale où nous nous donnons la main, où nous partageons nos forces, où les communautés se considèrent comme des sœurs et des frères.

Rêvons d'une Église où nous savons nous regarder dans les yeux et nous dire aussi les vérités en face, avec franchise, mais toujours dans le respect et dans le souci de construire ensemble et d'avancer.

Saint Paul nous le rappelle : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de services, mais le même Seigneur » (1 Co 12, 4-5). Nos différences ne doivent donc pas nous diviser, mais devenir une richesse au service de la mission.

Notre objectif doit rester simple : Rechercher « la plus grande gloire de Dieu et le salut des hommes ». Mais soyons réalistes : un curé, à lui seul, ne peut rien.

Je pourrai avoir des beaux projets, des idées et beaucoup de bonne volonté mais sans la contribution de tous, ils ne resteront des belles intentions. C'est ensemble que nous pouvons faire de nos communautés des lieux de vie, où l'on se sent accueilli, écouté, reconnu et appelé à prendre sa part de responsabilité.

Je compte donc sur chacune et chacun de vous pour faire fonctionner nos communautés non comme des boutiques de foi, de messes, de prières, mais comme de lieux où l'Évangile est annoncé afin que la vie en abondance promise par le Seigneur devienne une réalité plutôt qu'un slogan.

Il ne sert à rien de dire : « On verra de quoi il sera capable ! » Je préférerais que nous nous disions : « Soutenons-le à assumer la mission qui lui est confiée ». Et je vous promets, de mon côté, de faire tout ce qui est possible pour être digne de votre confiance et pour accomplir cette mission avec vous et la grâce de l'Esprit Saint.

Saint Augustin disait : « Avec vous, je suis chrétien ; pour vous, je suis évêque. » Je voudrais reprendre cette belle intuition à ma manière : « Avec vous, je suis d'abord chrétien ; au milieu de vous, je suis un frère ; et pour vous, par la mission qui m'est confiée, je veux être un pasteur et un serviteur ».

Nous avons besoin les uns des autres. Des églises vides n'encouragent pas les curés. Mais des communautés sans pasteur sont également fragilisées. Une Eglise vivante a besoin de pasteurs, mais elle a aussi besoin de communautés vivantes qui les portent, les soutiennent et les encouragent.

Soyons attentifs aux personnes seules et âgées, celles et ceux qui traversent des difficultés, celles fragilisées par les épreuves de la vie, les plus petits, comme le dirait Jésus. Que chacun puisse trouver sa place au sein de nos communautés.

Soyons également très attentifs aux jeunes et suscitons en eux l'envie de consacrer leur vie au Christ comme prêtre ou religieuse. N'ai-je pas appris que la région de Soignies tout comme celle d'Ath étaient autrefois des pépinières ou des bastions de vocations religieuse et sacerdotale ? Que sont devenues tes vocations Soignies ?

Soeurs et frères,

Puissent notre doyenné et notre unité pastorale devenir toujours davantage une Église ouverte, accueillante et appelante : ouverte à tous, accueillante pour chacun et capable d'appeler chacun à prendre sa part dans la mission.

Je ne viens pas ici avec la prétention de tout savoir, de tout faire ou de tout décider.

Je viens avec vous : pour écouter, discerner, servir et construire.

Avant d'être curé et curé-doyen, je suis d'abord un frère, et je voudrais que l'on me considère ainsi. Un frère avec ses qualités et ses limites, qui aura parfois besoin de votre patience, de vos conseils, de votre franchise, de votre pardon et surtout de votre prière.

Alors, frères et sœurs, continuons à rêver ensemble, à travailler et à prier ensemble afin que tout ce que nous entreprendrons soit véritablement pour la plus grande gloire de Dieu et pour la vie de nos frères et sœurs.

Que le Seigneur bénisse notre doyenné, nos unités pastorales, nos communautés et chacune et chacun d'entre nous.

Merci pour votre confiance.

Merci pour votre présence.

Et maintenant, ensemble, mettons-nous en route !